

Molière barococo sur le plateau de Carouge

Théâtre ▶ Avec la complicité de Robert Sandoz, Brigitte Rosset et ses acolytes revisitent Molière avec habileté dans *Les Femmes (trop) savantes*? Une comédie complexe sur la condition féminine et le rapport au savoir.

Les perruques volent et les notes jaillissent. Sur le plateau du Théâtre de Carouge, semblable à un cabinet de curiosités, Brigitte Rosset et Christian Scheidt deviennent soudain Ariste, l'oncle raisonnable, et Chrysale, le rétrograde. Usant de leurs crinolines comme d'une monture, les deux compères, qui d'abord campaient Armande et sa sœur Henriette, se racontent à présent des souvenirs d'armée. A l'aide d'Olivier Gabus qui ponctue leur dialogue de croisements et de claquements de sabots, le deuxième acte est donc lancé. Et c'est fort.

Les Femmes savantes de Molière, ce sont pas moins de treize personnages que les trois artistes, sous la baguette de Robert Sandoz, se répartissent avec habileté. Mais c'est surtout une comé-

die complexe sur la condition féminine et le rapport au savoir. Derrière une histoire d'amour classique contrariée par une famille d'originaux, la pièce n'en finit pas de nous interroger. Y a-t-il un juste rapport à la connaissance? Peut-on être trop érudite? De qui Molière se moque-t-il, au fond?

Dans *Les Femmes (trop) savantes*?, ces questions ne seront jamais résolues. Le titre l'annonce clairement: avec son point d'interrogation, Brigitte et ses acolytes refusent de trancher, mais préfèrent étayer. Et, comme l'an passé avec leur Goldoni (*La Locandiera, quasi comme*), ils prennent des libertés. Dans un feu d'artifices théâtraux, convoquant culture pop et digressions improvisées, le spectacle passe de Poquelin à Cabrel pour montrer que le débat est (bizarrement?) toujours d'actualité.

Un moment fort l'illustre bien. C'est le prologue: on pose les choses, on présente le contexte. «Vous saviez qu'ils roulaient les r, en 1672?» Et le duo de



Culture pop et digressions improvisées sèment la pagaille. STÉPHANE SCHMUTZ

nous raconter les enjeux de la pièce. Avec à ses côtés une Brigitte en perruque blonde, Christian en jupon vert

parle surtout de la sage Armande. Il la dit femme moderne, tandis qu'elle la pense frigide... «euh... rigide!» Tout est

dit. En se répartissant deux lectures de la pièce qui s'opposent depuis sa création, les comédien-nes en sondent, par l'humour, toute la profondeur.

Cette année, à l'occasion des quatre cents ans de la naissance de Molière, les comédies du dramaturge ont (ré)investi les scènes romandes. Mais rarement a-t-on autant ri. Entre deux chansons «barococo» et le délire mégalomane de Trissotin, poète de pacotille, les réflexions fusent, certes, mais toujours avec humour. Un rire qui se fait parfois gras, mais c'est qu'«on parle beaucoup de 'nœuds' dans cette pièce». Sans jamais dénaturer le propos, le sous-texte sexuel est ainsi mis à l'honneur dans un joyeux mélange de plaisir corporel et de philosophie. N'était-ce pas déjà ce que cherchait Molière?

JOSEFA TERRIBILINI

Dès 12 ans. Jusqu'au 19 juin au Théâtre de Carouge (GE), ma-ve à 20h, sa-di à 17h30, rens: www.theatredecarouge.ch
Le 30 juin à 20h au Théâtre du Jorat, Mézières (VD), rens: www.theatredujorat.ch

Vingt-quatre concerts jazz, classiques et contemporains sont au programme de la 11^e édition des Athénéennes qui a débuté hier et se poursuit jusqu'au 11 juin

Une bouffée d'éclectisme

LAURA HUNTER

Festival ▶ Pas une seule affiche, mais quatre. Pas un seul style de musique, une multitude. Depuis douze ans, le festival Les Athénéennes propose une approche originale de l'expérience musicale, en mêlant classique, contemporain, jazz, flamenco, pop-rock, folk ou électro. Fidèle à cette identité qui se veut à la fois éclectique et cohérente, la onzième édition a débuté hier soir. Elle se tiendra jusqu'au 11 juin sur les scènes genevoises de l'Alhambra, du Temple de la Madeleine et de l'Alhambra, avec 180 artistes invité-es. Tour d'horizon d'un programme que sa co-directrice et co-fondatrice Audrey Vigoureux qualifie de «flamboyant».

Conçue avec ses acolytes Marc Perrenoud et Valentin Peiry, la programmation 2022 est ramassée autour d'un fil conducteur: le thème de la musique dans la *Divine comédie* de Dante, précise Audrey Vigoureux. Ainsi, les affiches imaginées par l'artiste Francesca Reyes-Cortoreal mais aussi les pièces musicales sélectionnées font allusion à ce triptyque enfer-purgatoire-paradis, avec des instruments musicaux comme matière première iconographique.

Fauré mûr et sensuel

«L'opus de Dante a inspiré nombre de musiciens. Sa portée mystique et la puissance poétique font écho à notre époque, marquée par la radicalité de ses tourments.» Elle-même pianiste, Audrey Vigoureux sera sur scène avec le Quatuor Strada, mercredi 8 juin, pour une rencontre de musique de chambre au Temple de la Madeleine où ils interpréteront le quatuor en sol mineur K.478 de Mozart ainsi que le Quintette no2 en do mineur op.115 de

L'oudiste et guitariste Amine Mraïhi restituera une épopée opposant la douceur des musiques nomadiques aux accords parfois discordants du jazz-metal. LDD



Fauré. «Il s'agit de l'une des dernières œuvres de Fauré et de ses plus belles pages. Une écriture riche, mûre, sensuelle», avance-t-elle.

Ce vendredi, le Quatuor Modigliani jouera le Quintette à cordes de Schubert avec le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière. Il s'emparera aussi du 1^{er} Quatuor à cordes du compositeur tchèque Bedrich Smetana achevé en 1876, dit «De ma vie», où celui-ci retrace son existence en quatre mouvements. On pourra également écouter le renommé pianiste français David Fray en récital avec les fameuses *Variations Goldberg* de Bach. «Un bijou» qu'Audrey Vigoureux recommande tout particulièrement, et ce d'autant plus que le concert sera ponctué par des extraits de Dante lus par l'ac-

trice et dramaturge italienne Chiara Muti.

Dans un autre genre, la chanteuse de flamenco Estrella Morente proposera une interprétation personnelle et spontanée de chansons populaires du compositeur espagnol Manuel de Falla. Moins connues, les dites «anciennes chansons» du poète Federico García Lorca figureront également à son répertoire.

Jazz et contemporain

Côté jazz, le public pourra se délecter des accords de la chanteuse d'origine coréenne établie à Paris Youn Sun Nah, dont le dernier album *Waking World* est sorti au début de cette année. Hétérodoxe, la jazziste internationalement reconnue n'hésite pas à se permettre des

incursions dans la pop et le swing. L'orchestre de 17 musiciens Amazing Keystone Big Band présentera quant à lui un hommage à Ella Fitzgerald avec la chanteuse française d'origine camerounaise Célia Kameni.

Sur les traces de Dante et Virgile, l'oudiste et guitariste Amine Mraïhi (connu au sein du duo Amine & Hamza) restituera une épopée opposant les musiques nomadiques de transmission orale, et leurs mélodies douces, aux accords parfois discordants et violents du jazz-metal. Des extraits du *Voyage de saint Brandan* et du *Purgatoire de saint Patrice* traduits en arabe seront interprétés par la chanteuse syrienne Lynn Adib et par Bojan Z. Une initiative applaudie par Audrey Vigoureux: «Nous nous réjouis-

sons de voir les artistes s'approcher la thématique!»

On ne manquera pas l'hommage des rockers «progressifs» français Aquaserge à quatre compositeurs du XX^e siècle, Feldman, Ligeti, Scelsi et Varèse, avec la participation de la chanteuse canadienne Kyrie Kristmanson. Enfin, rayon électro, mentionnons Lucie Antunès, percussionniste virtuose, et le Genevois Stéphane Caviglioli, alias Boodaman, qui débarrera ses synthétiseurs analogiques et modulaires pour un live set dans la légendaire salle de l'Alhambra. Des afters avec DJ set feront durer le plaisir certains soirs à l'Alhambra. I

Jusqu'au 11 juin à Genève. Infos et rés: www.lesathénéennes.ch
Billets en vente également sur place une heure avant les concerts.

Le Belluard dévoile sa prog

Fribourg ▶ La 39^e édition du festival Belluard Bollwerk à Fribourg aura lieu du 23 juin au 2 juillet. Ce sont 26 projets artistiques pluridisciplinaires qui inviteront le public à explorer l'espace et le temps sous des primes écologiques, féministes, queer et antiracistes. Un voyage volcanique et cosmique à travers des disciplines abordant des thèmes contemporains. C'est ainsi que la directrice artistique du festival Laurence Wagner a défini cette édition.

Dix de ces 26 performances sont créées pour le festival et quatre sont accueillies pour la première fois en Suisse. Les projets investiront la forteresse du Belluard, la scène de la Fortunée des remparts et exploreront plusieurs lieux en ville et dans le canton de Fribourg. La forteresse servira de terrain d'investigation à des projets proposant des réécritures queer et féministes de l'histoire. Le Moyen Age sera ainsi exploré sous ces primes par le collectif Foulles dans *Medieval Crack* et par l'artiste Bryana Fritz dans *Submission Submission*. ATS

GENÈVE

L'OSR RETOURNE À GENÈVE-PLAGE

L'Orchestre de la Suisse romande retourne pour la troisième fois à Genève-Plage. Ce mini-festival balnéaire aura lieu du 18 au 20 août, avec de la musique classique, de cinéma et du jazz. Les billets sont en vente dès aujourd'hui. Le tuba sera à l'honneur le jeudi, avec le soliste Ross Knight sous la baguette du maestro Jonathan Nott. Le film muet *Safety last!*, avec Harold Lloyd, sera projeté le vendredi lors d'un ciné-concert sous la direction de Philippe Béran. Le samedi, l'ensemble de jazz Marc Perrenoud Trio et l'OSR rendront hommage à Michel Legrand. Les concerts auront lieu à 20h45, après la fermeture des bassins. ATS